



## Pour qu'il n'y ait pas de George Floyd en Belgique...

L'image de l'américain George Floyd mort après de longues minutes d'agonie, le cou compressé sous le genou d'un policier, a fait le tour des médias et des réseaux sociaux de la planète. Dramatique fait divers survenu de l'autre côté de l'Atlantique, preuve accablante de la répression d'une police violente et raciste, ces images ont choqué l'opinion publique mondiale. Mais que se cache-t-il dans notre pays derrière le voile d'émotion qui a enveloppé ce décès devenu symbole ?

Confrontés à la réalité du terrain sur tout le territoire de la Wallonie, les Centres Régionaux d'Intégration (CRI) n'ont pas vu dans ce cas dramatique la révélation soudaine d'une réalité lointaine et ignorée. Sur leur zone géographique de compétence, même si elle est heureusement moins tragique et spectaculaire, cette réalité est connue. Les discriminations dans toutes les matières (emploi, santé, logement, éducation, etc.) sont systémiques. Depuis longtemps. Tout comme la violence d'État. Et la voix des acteurs de terrain comme les CRI qui essaient de les dénoncer sont peu entendues, rarement écoutées.

Le racisme est structurel en Belgique. Les CRI le savent. Les CRI le vivent. Les CRI le disent. Les CRI se battent pour que cette réalité crue recule. Pour qu'elle disparaisse. Ils n'ont pas attendu une onde de choc et de dégoût comme celle suscitée par l'affaire George Floyd pour s'atteler au quotidien à éradiquer le phénomène du racisme qui frappe quotidiennement le public migrant, tout comme les Belges d'origine étrangère. Le mal est profond, récurrent, omniprésent et demande une réponse forte, incessante et coordonnée. Pour les CRI, ce mal a une réponse : la lutte.

